

Des cartes postales

Alexandra Monot
Alexandra Monot

15 juillet 2005

Carte postale de l'île de Ré

Ré la Blanche est une carte postale à l'échelle d'une île. Longue de 30 km, l'île de Ré présente des paysages variés. A l'intérieur des terres, on ne voit pas la mer, malgré la platitude du relief (point culminant à 20 mètres !). Ce sont champs de blé qui étendent leur blondeur sous le soleil, champs de pommes de terre qui alimentent les marchés locaux et régionaux en produits AOC, pieds de vignes qui produisent le Pineau des Charentes ou le Cognac, et les forêts de pins et chênes verts. Une île ? On se croirait sur le continent.

Mais dès que l'on se rapproche de la côte, on découvre les marais salants, encore entretenus pour une petite partie, dans lesquels viennent nicher nombre d'oiseaux migrateurs. L'air iodé déploie alors une infinité d'odeurs fouettées et mélangées par le vent qui balaie en permanence le bord de mer. Sur la côte Nord s'égrènent de petits ports aux maisons basses blanchies à la chaux et aux volets verts. Les roses trémières poussent droites vers le ciel et laissent éclater la couleur de leurs fleurs sous le soleil, créant des taches mouvantes sous la brise.

La tranquillité de ces lieux est à peine troublée par une circulation continue sur les routes, vers les plages le matin et vers les villages le soir, migration pendulaire balnéaire rappelant celle du travail. Le touriste a-t-il besoin de se rassurer ainsi en ne quittant pas complètement ses habitudes ? Mais, il est des lieux sur cette île qui sont vides, où les seuls bruits sont ceux de la nature et du vent qui joue. Pour les atteindre, il faut fuir les plages où s'entassent pêle-mêle, dans un vaste fouillis, serviettes de bain aux couleurs chatoyantes, parasols à fleurs et corps présentant toutes les nuances de rouge jusqu'à l'écrevisse. A vélo, ces coins de calme se méritent par une agréable promenade d'une dizaine de kilomètres.

Silence, vous êtes au milieu des marais, au milieu des lapins qui gîtent dans le schorre et des oiseaux qui s'interpellent sur la slikke.

Ici, entre terre, mer et ciel, le paradis se reflète sur ces miroirs travaillés par les hommes depuis de longs siècles.

Fermez les yeux, respirez à pleins poumons, et si l'Eden était un marais insulaire atlantique ?

Gyrovague



L'île de Ré

Photo : Marie Sabin-Coudert

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net